[149r., 301.tif] Erneste Harrach, ou etoient sa belle fille, la Marquise, et Therese Dietrichstein. Fini la soirée chez le Pce Galizin, causé un instant avec le Mis de la Fayette.

Beau tems.

D 5. Septembre. Fini l'ouvrage de Henning. Il y a d'excellentes choses, mais ensuite des remarques foibles et confuses et timides sur le danger de toucher a tout systême en vogue, en ce cas l'auteur eut pû epargner son livre. A l'Augarten. Il y a encore de l'odeur de marais. La lettre de M. Turgot a M. Price dans l'ouvrage de Mirabeau m'a bien interessée, quelles reflexions profondes sur les Constitutions des Etats unis. Diné avec Schimmelfennig. Le Cte Cavriani vint me voir retournant a Brunn, d'ou il est absent depuis deux mois et demi. La Marquise m'avoit fait prier de l'accompagner chez Me de Wind.[ischgraetz] Aremberg, je refusois a cause de mes affaires. Loibel vint me parler sur l'affaire de Suss, c'est un intriguant. Au spectacle. Le Barbier de Seville. Dela chez moi, je lus prodigieusement sur la Silesie.

Le tems beau.

♂ 6. Septembre. A cheval par Ottakrin a Breitensée, on traverse des champs entre ces deux villages, ainsi qu'entre